



# SENS INTERDIT

EST-IL SAGE D'ATTENDRE DES PHILOSOPHES QU'ILS DONNENT DU SENS AU MONDE QUI NOUS ENTOURE, PLUTÔT QUE DE S'ÉMERVEILLER DU CHAOS ?



## PROFIL

Alain Guyard, philosophe forain, bonimenteur de métaphysique, décrivateur de concepts. A publié « la Zonzon » et « 33 Leçons de philosophie par et pour les mauvais garçons » (éd. Le Dilettante).

**LIRE :** « Ma vie en rafales », de M. Kalachnikov, avec Elena Joly, éditions du Seuil, coll. « L'épreuve des faits ». Sorti en 2003, intéressant à relire quelques mois après la mort de l'inventeur de l'AK-47.

**L** LA PHILOSOPHIE EST AUJOURD'HUI DRÔLEMENT POPULAIRE. On en fait des goûters et des cafés, des magazines et bientôt des crèmes de beauté. Cela donne du travail à des gens qui n'en ont pas et du sens à un monde qui n'en a plus. Mais la philosophie a-t-elle en charge de « donner du sens » ? Philosophie : amour de la sagesse, enseigne l'étymologie. Elle est donc réservée à ceux qui désirent la sagesse parce qu'ils en sont privés. Par conséquent, le philosophe est infichu de donner du sens au monde, pour la bonne raison qu'il le recherche et qu'il aimerait bien en trouver ! Ainsi de Socrate, surnommé « l'homme sans issue », ruinant les certitudes de tous les petits maîtres de sagesse. À la différence des philosophes populaires de l'époque (les sophistes), Socrate ne cesse de s'étonner de cette drôlerie qui s'appelle vivre. Ah si nous étions des bêtes ! L'instinct commanderait : nous nous contenterions de suivre la vie sans nous poser la question de sa signification... Ah si nous étions des croyants ! La révélation commanderait : le sens déborderait de partout, comme la crème d'un paris-brest... Ah si nous étions des philosophes populaires ! Le sens commanderait : nous effacerions le tragique de notre condition déglinguée sous un emplâtre d'éthique et

de recettes en vue du bonheur, du plaisir, de la liberté, et de tous ces genres d'esbroufe faisant accroire que le philosophe est un type sérieux et compétent.

**P** POURTANT LES PHILOSOPHES SONT COMME VOUS ET MOI, tremblant d'y passer, interdits devant l'opacité du monde, secoués par les envies gourmandes et non maîtrisées de s'en mettre jusque-là. Mais ils n'osent l'avouer. Alors ils prennent des mines et des poses, deviennent doctes et sérieux. Socrate, lui, était foutraque et mal élevé, et ne prenait rien au sérieux. D'où son ironie et sa disposition à s'émerveiller de toute cette « branloire pérenne », comme disait le vieux Montaigne... C'est peut-être ça, d'ailleurs, qui le rend si attachant et donne envie de le suivre dans son errance de chicaneur d'évidences. L'homme ordinaire et le philosophe populaire, ces caves tristes, se sont fait une raison de l'absurdité du monde : ils la cachent ou ils l'oublient. Le philosophe authentique, lui, est encore estomaqué, comme au premier jour, devant le spectacle de ce monde, incompréhensible, stupéfiant, versicolore... Mon conseil : osez le non-sens, brûlez les manuels d'éthique, chassez les philosophes populaires à coups de trique et vous vous approcherez du ravissement philosophique. ■

## SUR LE WEB

✕ [WWW.DIOGENECONSULTANTS.COM](http://WWW.DIOGENECONSULTANTS.COM) : la philosophie dans tous ses états, à cru et sans faux col.

✕ [WWW.KRAVMAGA.COM](http://WWW.KRAVMAGA.COM) : le « close combat » de l'armée israélienne adopté par la Légion étrangère. Utile en cas de différends suscités par la philosophie sans qu'elle parvienne à les résoudre.